

## Editorial

### Notre première bougie

La flamme a été allumée un certain 1er novembre (jour de la célébration de la Toussaint). C'était un samedi ! Le 1er novembre de l'année 2020 tombe un dimanche. Une petite équipe s'est formée autour du fondateur de E-Journal Kinshasa, Jean-Pierre Eale Ikabe, qui s'est attaché les services de Bona Masanu et de Herman Bangi Bayo, Théophile Abedi Salumu dans un premier temps. Puis quelques têtes se sont jointes au petit groupe à l'instar de Dandjes Wise (montage) et Ricky Kapiamba (secrétariat de rédaction). S'appuyant sur l'apport de nos correspondants notamment dans l'espace Schengen et bien au-delà.

Premier anniversaire donc, jour après jour, nous voici arrivés à notre 86e livraison. Habitué aux activités du terrain journalistique, nous nous sommes armés de notre détermination à ramener cette matière nommée information en la rendant attractive dans son traitement. En fonction de l'actualité puisée à la bonne source d'une onde pure. Pour informer, au préalable, il faut s'informer. Si nous mêmes ne sommes pas témoins oculaires d'un événement, nous nous assurons de sa fiabilité sous toutes ses coutures avant de livrer l'information qui y est contenue. Trois temps en semaine (lundi, mercredi et samedi) pour remplir ce devoir. Notre créneau, le Net, un puissant vecteur dans le monde d'aujourd'hui dominé par les diverses technologies (nouvelles) de la communication ayant bouleversé la manière d'agir et de penser des humains, surtout en ce 21e siècle.

Dans le rendu des articles rassemblés, nous nous appliquons à nous conformer à l'éthique qui dicte cet exercice en y mêlant le professionnalisme éprouvé qui remonte à plusieurs années de pratique après évidemment l'apprentissage des fondamentaux et leur maîtrise. Le tout étant de favoriser le désir de lecture. Nous avons choisi une ligne éditoriale sans encombre, avec un traitement sans passion mais aussi sans parti pris. Nous avons mis un point d'honneur à faire une immersion dans le passé pour exhumer des souvenirs y compris des événements historiques. Pour nous, le passé nous est resté présent pour baliser le futur. Notre leitmotiv ! L'option prise pour notre Une est de vous permettre d'avoir une vision rapide de notre contenu. Les appréciations fort élogieuses - de plus en plus abondantes - qui en découlent démontrent à suffisance que nous tenons le bon bout. Loin de dormir sur ces lauriers, cela nous met du vent dans les voiles pour aller encore plus loin... Et continuer à danser cette rumba à deux : vous et nous !

Bona MASANU

# E-Journal KINSHASA

# 1 an

Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité  
6<sup>ème</sup> année - Série B - n°0086 du samedi 31 octobre 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU

Tel. : +243840748000 - e-mail: [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com) - Facebook: EJournal Kinshasa -  
youtube : [e-tempslibre@gmail.com](mailto:e-tempslibre@gmail.com)(cliquez et s'abonner gratuitement) - [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)



## Le budget 2021 envoyé au purgatoire parlementaire

## Deuxième semaine sans Conseil de ministres

## FCC : Les députés et sénateurs renouvellent leur serment de loyauté à Joseph Kabila

### Sommaire

#### Kongo central



L'Assemblée provinciale lève le blocage des travaux de finissage du stade Lumumba

#### Mes gens



Patrick Mangasa, le cambiste, le mécène et le dirigeant sportif le plus chanté

#### Camet noir



Sindika Dokolo, mari d'Isabel dos Santos rend l'âme à la suite d'un accident

#### Spécial 1 an



Votre EJK vous remercie



Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications du Congo

Adresse : 7<sup>ème</sup> niveau, Immeuble 113, Crois. Av. des Forces armées et Bld du 30 juin

*Lancement service RAM pour identifier les appareils mobiles et lutter contre le vol, les appareils contrefaits et leur mauvaise qualité de communication en RDC*

# Deuxième semaine sans Conseil de ministres

Première réunion de Conseil de ministres, puis 53e et après, coup d'arrêt. Il y a matière d'interrogation car l'habitude était devenue coutume au point même que le sénateur à vie, Joseph

qui implique la démission du premier ministre et par ricochet celle de tous ses membres. Alors que les consultations n'ont pas encore eu lieu et qu'il y a un jeu d'échanges des paroles, par les médias, entre les partenaires

l'avez entendu. Le chef de l'Etat n'est pas allé par le dos de la cuillère pour dire haut ce qu'il pense de son partenaire de la coalition. Mais la réalité enseigne que le FCC doit loyauté et fidélité à un seul homme: Joseph Kabila, le

gifle ou de séquestration de ceux qui ne sont pas en odeur de sainteté avec Kabila ont été racontées et entendues. La tête dure du FCC c'est Kabila. Si la locomotive n'est pas en bon état, les wagons ne rouleront pas. Et Kabila le sait. Il a joué la même politique en 2006 face à Jean-Pierre Bemba devenu gênant et encombrant. Le verdict du procès de la CPI a fini par démontrer que la condamnation de l'enfant de l'Equateur n'était qu'un coup politique bien orchestré. Kabila, en bon maestro, a déjoué plusieurs de ses adversaires politiques comme cela. Plusieurs opposants se sont retrouvés en prison. Les rares personnalités de son camp l'ont été, selon des analyses minutieuses, seulement parce qu'elles ont marché sur les plate-bandes du 4e. Alors que l'opinion compte déjà deux semaines sans que les membres du gouvernement (FCC-CACH) ne se soient pas rencontrés, les choses ont tendance à s'empirer car le blocage devenant de plus en plus réel et visible. Les dernières réunions du FCC à Kingakati ont donné le ton du duel que doit vivre la nation congolaise. D'où il est impérieux de penser au déblocage. Et Tshisekedi a une carte à jouer en ce sens.



Kabila, pouvait faire le comptage du nombre de Conseils restants à son successeur. Le rendez-vous sacré de chaque vendredi de la semaine n'a pas eu lieu encore ce vendredi 30 octobre. La deuxième fois donc que cette réunion, qui réunissait les membres du gouvernement pour prendre des décisions majeures sur la marche du pays, a été suspendue. Pour cause: l'annonce, par le chef de l'Etat qui la préside d'ailleurs, des consultations politiques en vue de créer l'union sacrée de la Nation.

Cette décision a pour conséquence la rupture entre les deux plateformes de la coalition politique. Ce

de la coalition, il est difficile qu'ils se mettent autour d'une table pour échanger.

A qui profite cet état des choses? En tout cas, pas au peuple qui voit impuissamment les choses tourner au ralenti alors qu'il avait placé tous ses espoirs dans l'alternance pacifique du pouvoir de janvier 2019. Le blocage de la bonne marche du pays est bien là et se porte bien tant que les acteurs politiques ne quittent pas leurs positions tranchées.

### Le vrai problème que Tshisekedi évite

"J'entame les consultations à l'effet de créer une union sacrée de la Nation". Il l'a dit et vous

très vénéré. Tshisekedi, en bon chrétien qu'il est, ne doit pas oublier ce que lui disent les saintes écritures. "On frappera le berger et le troupeau se dispersera", souligne un passage. C'est cela le vrai problème de Tshisekedi. S'il ne veut pas de la coalition, la meilleure façon de se séparer du FCC est de bien écarter du jeu politique celui qui rassemble et pais le troupeau FCC. Jeanine Mabunda et Thambwe Mwamba n'agissent pas en leurs propres noms. Ils exécutent l'ordre de celui qui a le dernier mot sur leurs vies. Oui, sur leurs vies, parce que c'est comme ça fonctionne à Kingakati. Des rumeurs de

FCC

# Les députés et sénateurs renouvellent leur serment de loyauté à Joseph Kabila

Jeudi 29 octobre, devant l'ancien président de la République démocratique du Congo, Joseph Kabila, 338 députés et sénateurs, issus du Front commun pour le Congo (FCC, plate-forme dont Joseph Kabila est autorité morale) ont pris l'engagement de lui demeurer fidèles. Ils lui ont renouvelé leur serment de loyauté. «Soyez rassuré que les 338 élus nationaux, ainsi que les sénateurs, sont acquis à la cause très noble de votre excellence», lui ont-ils juré. En ce temps crucial, dominé par des tensions entre les coalisés au pouvoir, les élus du FCC ont donné des assurances à leur autorité morale qu'il ne sera nullement question d'un quelconque

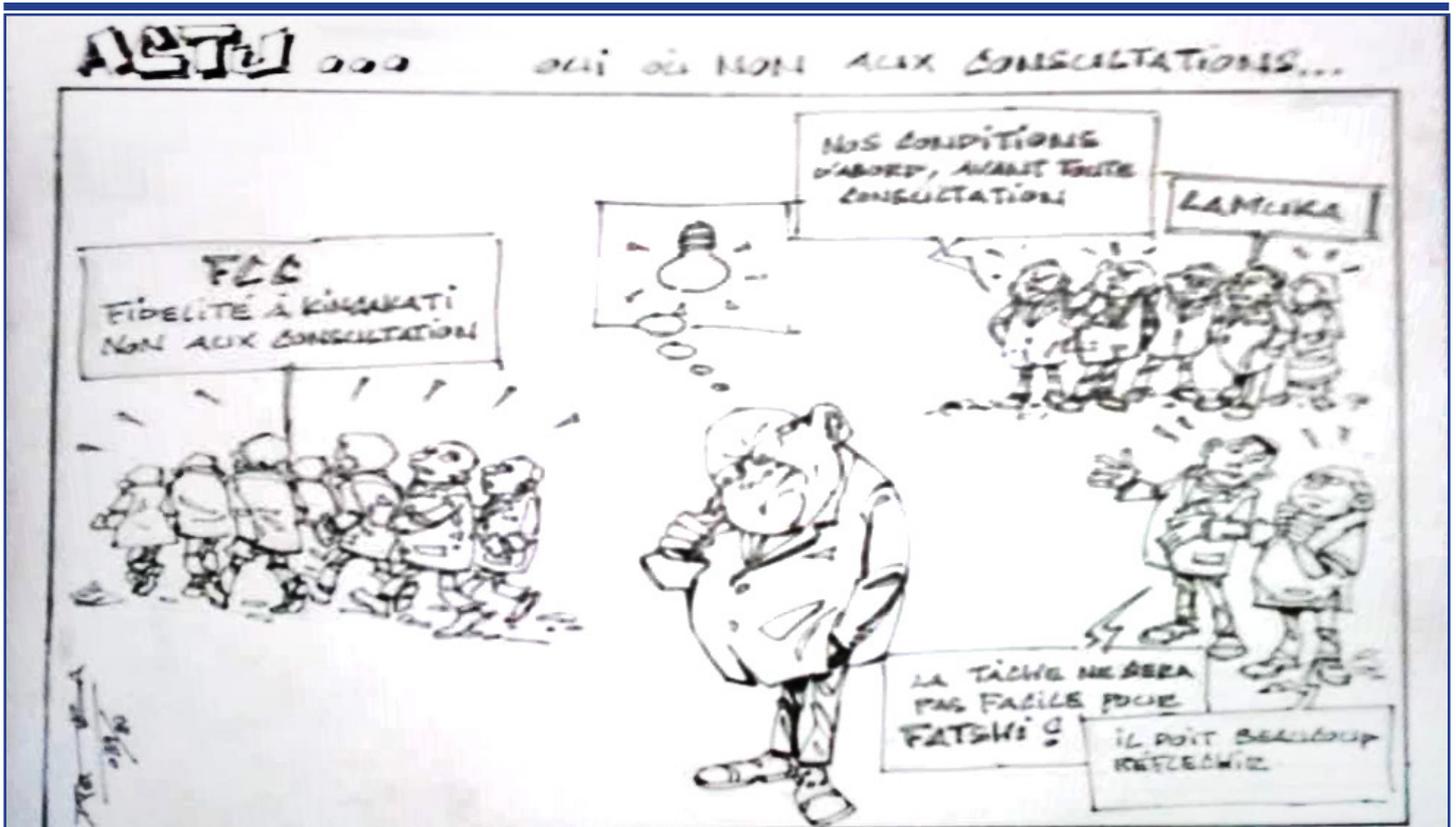


débauchage de qui que ce soit. « Nous, députés nationaux et sénateurs membres du FCC, réitérons à vous, notre autorité morale, Joseph Kabila, notre soutien, notre fidélité et notre attachement indéfectible en ce moment crucial de l'histoire de notre cher

pays, la RDC », ont-ils déclaré. Et d'ajouter : « Face au climat politique actuel, nous sommes sereins et déterminés à rester au sein de notre plateforme politique en tant que FCC, son autorité morale et la République démocratique du Congo.» Il faut rappeler que

ce renouvellement de serment de loyauté des députés et sénateurs FCC à Joseph Kabila intervient après l'ouverture d'une série des consultations annoncées par le président Félix Tshisekedi en vue de la création de «l'Union sacrée».

EJK



# Le budget 2021 envoyé au purgatoire parlementaire

Le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba, a déposé, vendredi 30 octobre, au bureau de l'Assemblée nationale, le projet de budget 2021 de 6,8 milliards USD, entre les mains de la présidente Jeanine Mabunda. Après

la baisse de 23,2% par rapport au budget de l'exercice 2020. "Cette baisse est due aux effets négatifs de la crise sanitaire du Coronavirus qui a mis à mal l'économie mondiale. Cependant, on note une progression par rapport à la loi de finances

budget par les membres du gouvernement, il a été mentionné le fait qu'il reflète les avis des membres du Gouvernement sur les actions phares qu'ils entendent réaliser en 2021. "Il est élaboré en phase avec le Fonds

parole du Gouvernement, dans le compte-rendu de la 53e réunion du Conseil des ministres. Désormais, le gouvernement Ilunga attend l'adoption de ce budget par les élus nationaux qui devront l'analyser. Mais à son niveau, il le juge réaliste et reflétant les avis des membres du gouvernement sur les actions phares qu'ils veulent réaliser en 2021. Un autre point positif est que le Fonds Monétaire International (FMI) a contribué à l'élaboration de ce Budget dans la perspective d'un programme formel qui devra être mis en place dans le partenariat.



avoir été débattu et voté lors de la 53e réunion du Conseil des ministres, le gouvernement l'a transmis au Parlement pour son étude minutieuse par la représentation nationale.

Le premier ministre, accompagné du vice-premier ministre, ministre du Budget, Baudouin Mayo, et du ministre des Relations avec le Parlement, Déo Nkusu, a remis cette loi des finances, contenant le projet du Budget, de l'exercice 2021-2022, chiffré à 14.247,5 milliards des Francs congolais, soit 6,8 milliards USD. Des prévisions loin des 11 milliards qui ont été prévus pour 2020. Une baisse donc qui ramène le pays à la situation des années précédentes.

Le chef du gouvernement a expliqué à la presse les raisons qui justifient

rectificative actuellement en étude à l'Assemblée nationale", a-t-il souligné. Toutefois, il a prévenu que les effets de la pandémie seront ressentis davantage en 2021. «Même l'amélioration de la gouvernance et de la mobilisation des recettes ne permettent pas d'avoir un budget plus ambitieux

monétaire international avec lequel notre pays envisage la perspective d'un programme formel. Le vice-premier ministre, ministre du Budget a sollicité du Conseil des ministres l'adoption de ce projet de Loi des finances. Après débats et délibération, il a été adopté et le premier

L'exécutif congolais s'est aussi plié à l'une des exigences de son partenaire, le FMI, qui attendait un Budget sincère. Les experts du FMI ont été sévères et rigoureux lors de l'élaboration de ce Budget. L'acquiescement de ce Budget par le FMI est un signal fort vers l'accès de la RDC au Programme



», avait déjà confié un ministre à la Radio France Internationale (RFI). Déjà lors du vote de ce

ministre a été chargé de le transmettre au Parlement », avait indiqué David-Jolino Makelele, porte-

triennal de soutien que le gouvernement attend du FMI.

R.K.

Matadi**L'Assemblée provinciale lève le blocage des travaux de finissage du stade Lumumba**

Les députés provinciaux du Kongo Central ont adopté, lors de la plénière du nouveau président de l'Assemblée provinciale du Kongo Central de travailler main dans la

avis favorable par une résolution à l'exécutif provincial de recourir à l'emprunt de 9.815.857,

Pour la bonne exécution des travaux, il a été demandé à l'entreprise de construction dudit stade de veiller sur la prise en compte effective de la main d'œuvre locale en tenant compte de l'équilibre géopolitique de la province et sur des structures locales pour la sous-traitance et de procéder au préfinancement de 30% avant de bénéficier du remboursement par l'exécutif provincial.

Pour la commission Ecofin, dirigée par le député provincial Pierre Muanda Mvumbi, "le contexte politique et social fait état d'un besoin pressant et imminent de voir ce stade être parachevé et mis à la disposition pour le besoin de la cause".

D'autre part, la plénière de l'Assemblée provinciale du Kongo Central, dirigée par son président Jean-Claude Vuemba Luzamba, a pris acte des décisions de justice à l'endroit des députés provinciaux introduits par Pierre Anatole Matusila devant les Cours et tribunaux.

Pour la plénière de ce vendredi, tous les procès verbaux votés dans un hôtel de la place ont été détruits et les décisions contenues dans ces PV sont caduques conformément aux différentes décisions de justice.

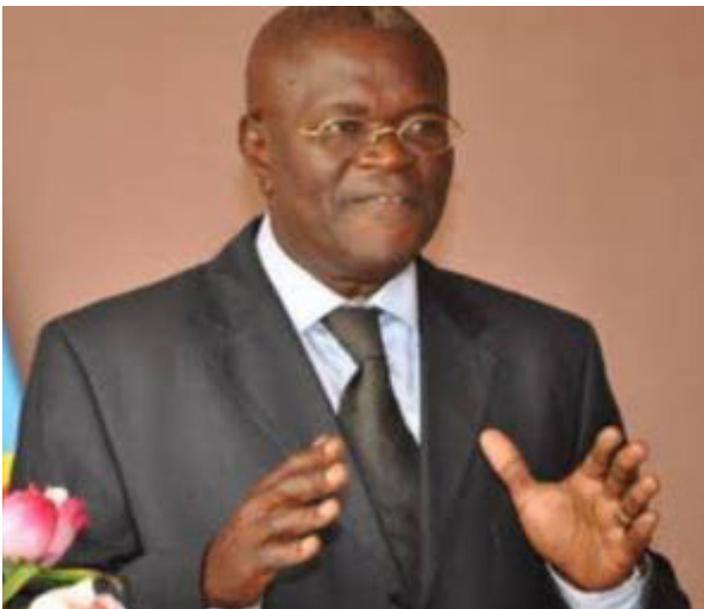
**Herman Bangi Bayo**



du vendredi 23 octobre, après débat, le rapport de la commission Ecofin sur les travaux de finissage, à l'arrêt, du stade Lumumba. Ce vote de la plénière est un signal fort

main avec le gouverneur Atou Matubuana pour le bien-être de la population et le développement de la province. La Commission Ecofin, dans son rapport, donne un

26 US, montant sollicité pour le parachèvement des travaux de ce lieu de sport. Ils ont, à la même occasion, formulé des recommandations à l'endroit de l'Assemblée provinciale de veiller à ce que les deux parties contractantes respectent les clauses du contrat et des lois de la République et à la commission Ecofin d'effectuer trimestriellement des missions de contrôle pour suivre l'évolution des travaux. Quant à l'exécutif provincial, il a été recommandé de libérer des fonds, soit sous forme de traite en trois tranches et qu'à tout moment, l'Assemblée provinciale soit informée en amont.



## Traçabilité et bonne gouvernance financière

# Vers la mise en place de la chaîne informatisée de la recette publique

**S**ous la supervision du Comité technique de suivi et évaluation des réformes (CTR) et le financement de l'Agence française de développement (AFD), le projet Gouvernance appuie la mise en place de la chaîne de la recette à travers l'informatisation des régies financières. L'objectif est de réduire les manipulations humaines et lutter contre la fraude fiscale dans le but de maximiser les recettes domestiques et produire les tableaux de bord décisionnels.

Son périmètre d'actions est circonscrit aux trois régies financières à savoir la Direction générale des impôts (DGI), la Direction générale des douanes et accises (DGDA), la Direction générale des recettes administratives, judiciaires, domaniales et des participations (DGRAD) ainsi que les services connexes à la mobilisation des recettes : Banque centrale du Congo (BCC), la Direction du trésor et de l'ordonnement ainsi que la Direction de la comptabilité publique.

Ainsi, pour atteindre l'objectif de mettre en place la « chaîne informatisée de la recette », le Projet réalise plusieurs activités selon les quatre branches principales : infrastructures, logiciels

(Applications), formations (Renforcement des capacités) et cadrage stratégique.

### Les activités-phares

Au nombre des projets ciblés à ce jour, le Réseau d'échange des données financières de l'État (Redofie), qui est en fibre optique longue de 12 km reliant 12 sites notamment le cabinet des Finances, la DGI, la DGDA, la DGRAD, la BCC, la DTO, le CTR dans la ville de Kinshasa et 5 Km pour le compte de Matadi (Kongo Central). Au Kongo Central, ce réseau relia les directions provinciales de la DGDA, DGI, DGRAD et les services de douane du port de Matadi Beach. Il est opérationnel depuis août 2017.

### Déploiement d'Isys-Régies

C'est un logiciel d'automatisation et de traçabilité des recettes encaissées à partir des banques commerciales, de leur reversement à la BCC et de leur comptabilisation au compte général du Trésor public. Le lancement officiel du déploiement d'Isys-Régies a eu lieu au début du mois d'octobre 2020. Il sera mis en production à partir du 1er janvier 2021 et les sessions de formation des utilisateurs à son appropriation ont débuté

depuis septembre 2020 pour la ville de Kinshasa, les provinces de l'Ex-Katanga, du Nord Kivu et du Kongo Central. Il s'ensuivra dans le courant du premier semestre 2021, la formation des utilisateurs des provinces restantes. Les principaux concernés sont des agents de la BCC, des banques commerciales, de la Cadeco (Caisse d'épargne du Congo) et des régies financières.

### Mise en service du Logirad

Déployé au profit de la DGRAD, Logirad est un logiciel de gestion des recettes non fiscales (constatation et liquidation, ordonnancement, recouvrement, contrôle, exonérations, contentieux, tableaux de bord...). Son implémentation a été finalisée en octobre 2019 et près de 590 agents de la DGRAD et des services d'assiette ont été formés du 12 novembre au 12 décembre 2019. A terme, il est prévu de former près de 10.000 utilisateurs de 42 services centraux et dans leur déclinaison dans les services déconcentrés dans les provinces et entités territoriales décentralisées.

### L'entrepôt des données financières de l'État

En somme c'est une plateforme de collecte et de consolidation des données financières

(DGI, DGDA, DGRAD et BCC). L'entrepôt des données permet de produire des tableaux de bord décisionnels, des statistiques des recettes et faciliter les recoupements en vue d'intensifier la lutte contre la fraude (minoration de l'assiette). Grâce au Redofie, cet entrepôt est déjà intégré avec les régies financières et la BCC pour la transmission automatique des données des recettes.



**L'équipe du projet**  
**Didier Bazangika** : chef de projet et expert en déploiement des systèmes d'information. Il est titulaire d'un diplôme (Bac+5) de l'Université de Kinshasa en économie mathématique et détenteurs de

Suite en page 7

Traçabilité et bonne gouvernance financière**Vers la mise en place de la chaîne informatisée de la recette publique**

Suite de la page 6

plusieurs certifications



et spécialisations en informatique. Avid de connaissances, il prépare actuellement un master en administration publique à l'Université de Poitiers (France).

**Adolphe Lumbikila** : expert en finances publiques et conduite du changement. Cet ancien de l'École nationale d'administration de France jouit entre autres d'une expérience de la haute fonction publique française comme membre de l'équipe préfectorale à la préfecture du département des Hauts-de-Seine (France) et du comité de direction de la Direction départementale

des finances publiques de Val-de-Marne.

**Papin d'Eve Mpengele**: expert applicatif et architecture des solutions informatiques. Amené très souvent dans sa carrière à alterner entre entrepreneuriat et consultance, Papin Mpengele a déjà, à son actif, créé trois startups et une trentaine d'emplois directs. Et comme consultant international, il a déjà travaillé dans plusieurs pays et pour le compte de plusieurs firmes et institutions internationales, notamment la Banque mondiale, Blue Line Capital...



Bona MASANU

Contact : +243 840 74 8000 — www.e-journal.info — agencetempslibre@gmail.com; redaction@e-journal.info

**Ensemble, nous pouvons faire des tas de choses**

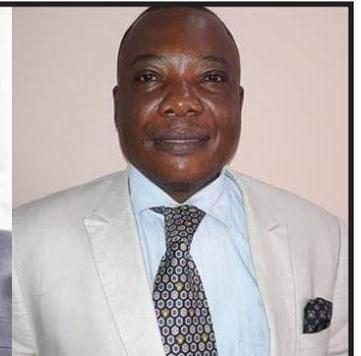
## E-Journal Kinshasa à l'aube



Jean-Pierre Eale : fondateur



Bona Masanu : directeur de publication



Herman Bangi Bayo : directeur de rédaction

*Depuis Dubaï*

## Sindika Dokolo, homme d'affaires et mari d'Isabel dos Santos rend l'âme à la suite d'un accident

L'homme d'affaires et opposant congolais Sindika Dokolo est mort, confirment plusieurs sources proches. Un accident en plongée sous-marine est évoqué.

Le mari d'Isabel Dos Santos, qui vivait à Dubaï, s'est éteint jeudi 29 octobre à l'âge de quarante-huit ans. Il avait, depuis un an connu, des démêlés judiciaires avec son pays d'adoption, l'Angola, qui avait saisi ses biens et ceux de son épouse, l'accusant de détournements.

Mais dans son pays de naissance, le Congo, il était parmi les figures de l'opposition. Les messages se multiplient sur les réseaux sociaux à la suite de cette triste



nouvelle. Fils d'Augustin Dokolo, le premier banquier privé du Zaïre, Sindika Dokolo s'était fait connaître des partis d'opposition et de la société civile pour son combat contre un troisième mandat de Joseph Kabila. Debonnaire, toujours élégant et

facile d'accès, il avait même fondé, en 2017, un mouvement citoyen, "Congolais debout", et appuyé financièrement d'autres organisations et personnalités. En Europe, Sindika Dokolo est connu comme un collectionneur d'art africain. Il militait pour que ces œuvres ou objets

spoliés soient restitués aux musées africains et était interviewé par les plus grands médias pour ce combat. Élevé en Europe, sa vie change quand, en 2002, il épouse Isabel dos Santos, fille du président angolais, José Eduardo dos Santos. Ensemble, ils multiplient les affaires, pétrole, diamants, ciment, distribution, téléphonie.

Le couple est partout, jusque dans les soirées à Cannes, organisées par le joaillier de Grisogono, dans lequel ils ont fini par prendre des parts, toujours invités aux grands rendez-vous d'affaires, malgré les enquêtes qui se multiplient sur l'origine de leur fortune et la gestion du régime angolais.

**B.M.**

## SD48 Symphonie inachevée

Il y a une année, à Bruxelles avec la bénédiction de ton alter ego Didier Claes nous avons échangé et tu avais, avec spontanéité, marqué ton accord pour participer de concert avec Antoine Manda Tchewba, Didier Claes, Yoka Lye Mudaba, Didier Mumengi à notre groupe de réflexion "Le Temps du Retour".

Nous avons également évoqué la possibilité d'une exposition à Kinshasa au Musée National des pièces de vos deux collections. Réfléchir sur la question des œuvres d'arts perdues et de la gestion du patrimoine muséal africain, celle du retour des artefacts congolais

dérobés avant, pendant et après la colonisation, se pencher sur les conditions et les modalités de leurs restitutions en étudiant toutes les incidences juridiques, morales, éthiques, politiques, ainsi que les conditions de conservation et de protection des œuvres restituées, telles étaient les missions du groupe de réflexion "le Temps du Retour" auquel tu avais souscrit. Hélas, hélas, "Le Temps du Retour" vient avec brutalité de se muer en temps des adieux. L'irréparable, l'inacceptable s'est produit.

Tel un tsunami que rien ne laissait présager la



mort violente, aveugle et foudroyante a frappé. Malgré le caractère absurde, nul déni possible. Le grand militant pour le rapatriement des œuvres et objets d'arts

africains spoilers, le défenseur de l'art africain, le grand collectionneur, l'un des plus généreux mécènes s'en est allé. On décroche et on range les tableaux, un bien triste et lugubre finissage. Au-delà de toutes les dimensions d'un être d'exception, le continent et singulièrement le Congo viennent de perdre à jamais la plus belle œuvre d'art de l'extraordinaire collection Sindika Dokolo: "La Symphonie, inachevée SD48"

**Jean-Claude Eale**  
Éditeur MBOTÉ SOURIEZ  
Initiateur du Groupe de  
Réflexion " Le Temps du  
Retour"

# ISC : leader de l'enseignement du soir

L'Institut Supérieur de Commerce de Kinshasa (ISC/Kin) est un établissement public d'enseignement supérieur, universitaire et technique, de la République démocratique du Congo, situé dans la commune de la Gombe à Kinshasa. C'est le tout premier institut supérieur à avoir organisé les cours du soir qui ont permis beaucoup de gens, travaillant la journée, de poursuivre leurs études supérieures. Démarré au départ avec un seul cycle, celui de graduat, il a au fil du temps instauré un second cycle, et il y a



graduat, deux années de licence et en deux années de Master. Il organise un cycle de graduat de 3 ans dans quatre filières

& Analyse) et l'Administration & Gestion des Ressources Humaines. Pour le second cycle, celui de la licence, en deux ans, les enseignements sont répartis en trois sections entre autres la Section Sciences Commerciales, Financières et Informatique de gestion avec plusieurs options : Comptabilité, Fiscalité, Marketing, Microfinance & Entreprenariat, Conception Informatique, Réseaux Informatiques. La seconde est la section Administration et gestion des ressources humaines avec deux options Management et Gestion des Ressources Humaines. La troisième section organisée est celle des Sciences et techniques de secrétariat (Secrétariat de Direction). L'ISC organise également des enseignements du niveau Master pour deux ans dans les options ci-après : Comptabilité & Audit, Finance & Banque, Management

& Marketing, Droit des Affaires.

## Historique

L'institut Supérieur de Commerce, alors Ecole supérieure de Commerce, a vu le jour suite aux difficultés dues aux désordres administratifs avant l'indépendance. Mais son installation, prévue pour 1959, n'a été effective qu'en 1964 pendant que son projet de création remonte à 1958. Il tire ses origines de l'école Saint-Raphaël et il a été officiellement créé le 14 décembre 1964 par le révérend père Gaston Bocaert, avec une seule section « la commerciale et financière ». Cette école formait les cadres moyens des études commerciales, bancaires et industrielles. En 1967, l'école est agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale et Affaires Culturelles et prend le nom d'Institut supérieur de commerce de Kinshasa.



quelques années le cycle de Master.

## Enseignements

L'Institut supérieur de commerce de Kinshasa forme en trois années de

notamment les Sciences Commerciales & Financières (Comptabilité & Marketing), les Sciences & Techniques du Secrétariat, l'Informatique ( P r o g r a m m a t i o n

# Les noces d'or du couple Kibonge Mafu : 52 ans de vie commune

Voilà 52 ans exactement que l'ancien capitaine de V.Club, Gento Kibonge Mafu et sa charmante conjointe, Regine Dimvula (son nom de jeune fille) se sont dit oui devant Dieu et les hommes. Résident en Belgique, le couple a célébré ses noces d'or. Un événement unique qui se doit d'être fêté en famille devant enfants et petits-enfants. Le moment privilégié de partager un peu de leur expérience à leur descendance. Exemple de fidélité que les jeunes couples se doivent de prendre pour modèle. C'est en somme l'occasion de regarder le long chemin parcouru et de se



féliciter d'avoir su garder la flamme de l'amour intacte. L'or est l'un des métaux précieux les plus recherchés. Inoxydable, il résiste aussi bien à l'eau qu'à l'air. Quel que soit le nombre de siècles qu'il traverse, ce métal conserve sa brillance et sa couleur dorée et ne subit nullement les affres du temps. C'est donc un temps que le couple passe généralement en tête-à-tête, les enfants ayant quitté le nid vivent de leur côté !

L'aventure, la fougue et la passion d'hier ont laissé place pour les Kibonge à la routine, au calme et à l'affection.

B.M.

## Souvenir

# Le combat du siècle Ali-Foreman : il y a 46 ans...

Un certain 30 octobre 1974, le stade du 20 mai abritait le combat du siècle entre deux pugillistes de renom, Muhammad Ali et George Foreman, sous l'égide du chef de l'État Mobutu Sese Seko. Cette empoignade était conclue avec Don King depuis les États-Unis via Bula Mandungu, conseiller spécial du chef de l'État zaïrois de l'époque. Le premier cité avait déjà battu son adversaire bien auparavant par une stratégie savamment menée avant de le terrasser sur le ring au 8e round. Devant un public enthousiaste, acquis à la cause de celui dont on disait qu'il corrigeait

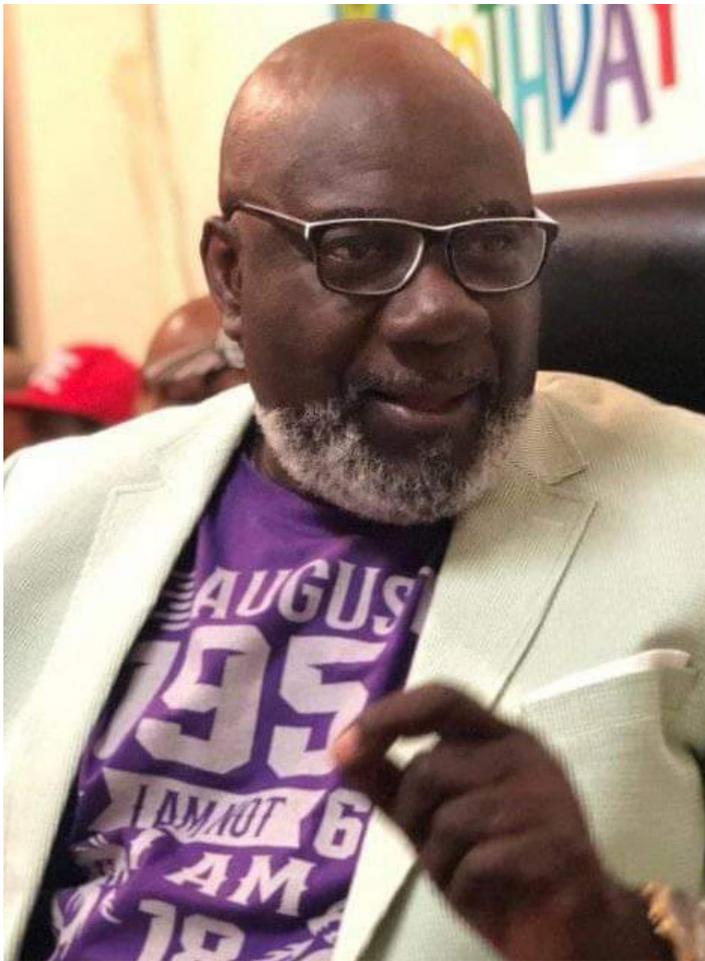
tel un papillon et piquait comme une abeille. 46 ans plus tard, il en reste

quelques bribes de souvenirs que certains racontent comme on le ferait d'un conte au coin du feu...

B.M.



# Patrick Mangasa, le cambiste, le mécène et le dirigeant sportif le plus chanté



L'homme que je présente aujourd'hui, pour démarrer la septième saison de mes gens, est à la fois dirigeant sportif, cambiste, mécène et opérateur culturel dans le domaine musical. Il est le cambiste et le mécène le plus chanté et ayant bénéficié de plus de clins d'œil dans des chansons. Il fut l'un des soutiens de l'orchestre Ok Jazz. Patrick Mangasa fait partie des pionniers de cambistes kinois de la deuxième génération. Sportif et dirigeant sportif, judoka pratiquant, supporteur invétéré de V. Club, Patrick Mangasa est un originaire de l'un

des quartiers les plus populaires de la ville de Kinshasa, Yolo, et il est né à l'Hôpital général de Kinshasa.

Cambiste depuis l'âge de 17 ans, il m'avait confié qu'il vit de ce métier qu'il considère comme toutes les autres professions. C'est par ce métier, a-t-il ajouté, qu'il a tout gagné même son carnet d'adresses. Il est le tout premier de sa génération à ouvrir un bureau de change dans la ville de Kinshasa.

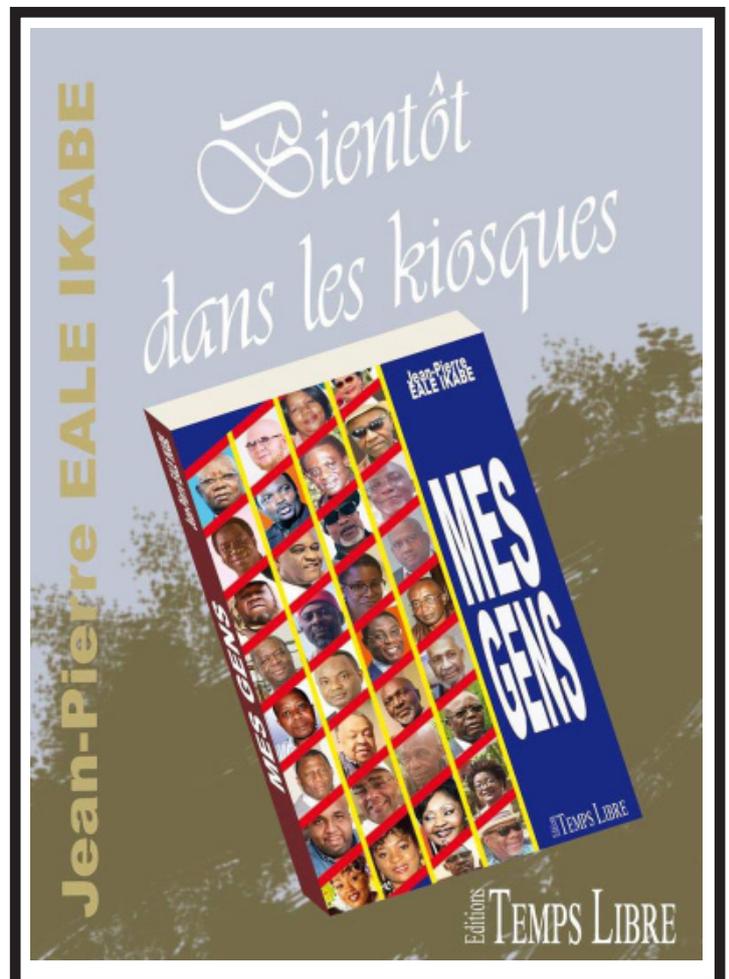
Dirigeant sportif, il a été président des Basketball et Volleyball V. Club lors de la présidence de Jo Bakali à la coordination de ce

club. Judoka pratiquant, il a également été président du Judo Club Molokaï. Pour son engagement à la cause sportive, il a été élevé au rang de membre du comité olympique congolais.

Ami des musiciens, il m'a révélé que c'est à l'âge de 15 ans qu'il a commencé à assister aux concerts en accompagnant son défunt grand frère Rif Mangasa, ancien chroniqueur sportif musical et sportif qui l'amenait assister aux matchs et aux concerts des orchestres. Amateur de la musique, il va devenir un grand ami et un fils de Simaro qu'il n'oubliera

pas si tôt et pour cela qu'il continue à soutenir l'orchestre Ok Jazz. Parmi les musiciens, il aime également Sam Mangwana et Josky Kiambukuta ainsi que Reddy Amisi. Il regrette le décès de Papa Wemba qu'il continue de pleurer jusqu'à présent. Ami fidèle en amitié, Patrick Mangasa l'est aussi à l'endroit de son épouse en plus d'être un père attachant à sa famille. Peu avant l'arrivée de l'Afdl, il avait décidé de vivre à l'étranger et a choisi la ville de Manchester.

EIKB65



# Les maracas : instrument emblématique de la musique cubaine

Instrument très répandu dans la musique latine et antillaise, les maracas sont des instruments de percussion de la famille des idiophones, composés d'une manche au bout de laquelle se trouve une cavité fermée contenant des éléments mobiles, auto-entrechoqués et percutant la paroi interne de celle-ci.

Plusieurs genres musicaux les ont utilisés comme la rumba, le mambo, le cha-cha-cha, la salsa, etc. Tout chanteur cubain se doit d'en posséder les rudiments car ils soutiennent le rythme et invite à la danse.

En RDC, c'est vers les années 50 que les musiciens congolais, des orchestres comme African Jazz et Ok Jazz, ont adopté l'usage des maracas dans leurs chansons. Prénant dans bon nombre de chansons dans les décennies 50 et 60, l'usage de maracas s'est fait de plus en plus rare vers la deuxième moitié de la décennie 70.

## Historique

À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, à Cuba, les Noirs de l'Orient font des maracas un instrument majeur, conducteur du rythme, dans le son et le changüí. Après la guerre d'indépendance de 1868, la population rurale se rapproche des agglomérations pour profiter de l'effort de reconstruction. Les instruments paysans sont apportés dans les villes et les maracas deviennent rapidement emblématiques de la musique cubaine. Les fleuves Orénoque, Magdalena, et Amazone, se situant respectivement dans les actuels Colombie,

Venezuela et Brésil, sont des zones où les maracas ont connu un fort développement technique et rythmique. D'autres régions des Caraïbes comme les îles des Antilles ont aussi donné aux maracas un rôle important, puis par la suite une technique spécifique. En

Afrique noire, par exemple en RDC, on trouve des calebasses qui, cette fois-ci, sont évidées puis de nouveau remplies de grains par un trou pratiqué à la base et refermé par un bouchon de résine. Ces petits trous cependant peuvent ne pas avoir qu'une fonction esthétique mais également pratique, à savoir que la calebasse peut être traversée, par l'intermédiaire de ces trous, par des tiges permettant lors du secouement une diffusion plus efficace des grains à l'intérieur de la cavité.

## Jeu de maracas

En général, on tient une ou deux maracas dans chaque main. En les secouant de manière rythmique, chacune produit un son d'une hauteur différente. La taille et la forme sont intimement liées au jeu des maracas, qui varie selon les zones géographiques

dans lesquelles on trouve ces instruments.

## Les maracas dans la rumba congolaise

Avec l'adoption des rythmes afro-cubains, les maracas ont acquis une place de choix dans l'orchestration de la chanson congolaise. Parmi les pionniers dans



le domaine, on peut citer Dialuvila Baskis et Roger Izeidi qui ont débuté la pratique de cet instrument dès l'année 1953 dans l'African Jazz avec des chansons comme Kalle Kato, Félicité, etc. Après le départ d'Essous, Rossignol et Pandi vers les Editions Esengo, l'Ok Jazz a recruté en 1957 Kouka Célestin comme chanteur-maracassiste. Il joue dans les chansons telles "Babomi mboka", "Aimée wa bolingo", etc. Pareil avec l'orchestre Maquina loca de Guy Léon Fylla qui avait comme maracassiste le dénommé Henri.

L'année 60 est celle d'une grande production musicale. On retrouve Simon Moke comme maracassiste de l'Ok Jazz dans des chansons comme "Tala likambo ya catherina", "zuani na bala na mbongo", etc. Dans l'African Jazz, Roger Izeidi joue les maracas

dans les chansons comme "Indépendance cha cha", "Table ronde", "Nakufeli boboto", etc.

Le Negro succès est l'un des orchestres qui a privilégié l'usage de maracas en 1961 avec Gaspary Luwowa dans les chansons comme "Fanny", "Zozo", "Nelly ya Moreau" etc. Dans les années 63 et 64, beaucoup d'orchestres de Brazzaville ont mis en exergue les maracas dans leur orchestration musicale comme le Cercle Jazz de Tounta Mamadou avec Maraca, l'African Mod Matata avec Malembo Halarion Major qui a fait plus d'une dizaine d'années de pratique au sein dudit orchestre. Los Batchicha de Sam, Gérard Kazembe, Théo Bitshikou et Céli Bitshou les ont aussi emboîtés pas avec Micorazon aux maracas.

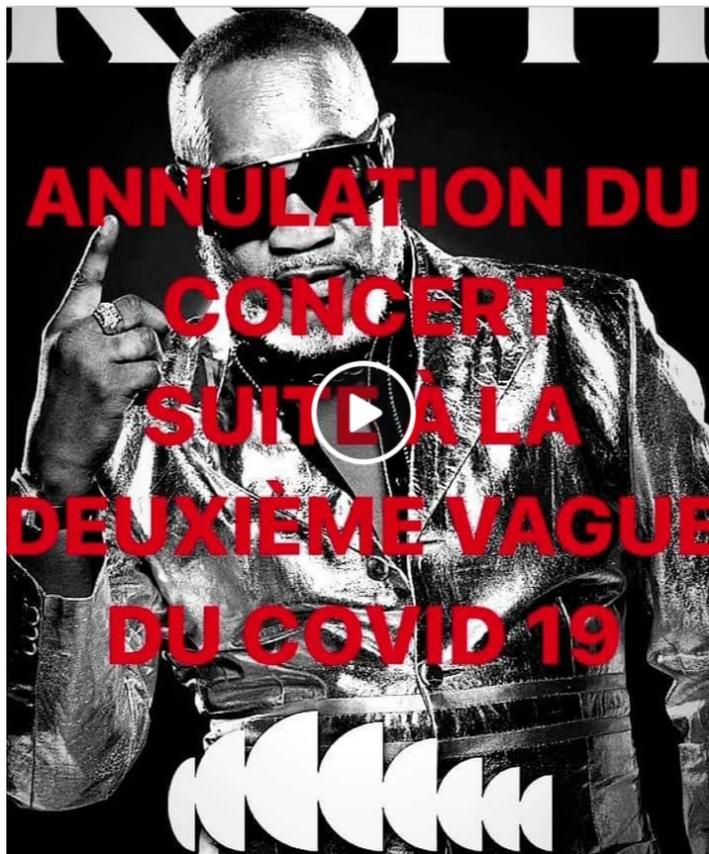
Dans la diaspora la même année, Los Nickelos de Tony Dee, René Kasanda et les frères Nzeza utilisaient les maracas avec Azimba Camille. En 1966, on a vu arriver Makirimbia aux maracas avec Orphée Jazz et l'intervention de Simon Moke, avec l'orchestre Ok Jazz dans les chansons "Tango ya ba Wendo", "Chérie Lovy", "César aboya ye". Roger Izeidi finit par abandonner la musique après sa séparation avec Rochereau en 1969 et Makirimbia en 1971 se convertit aux percussions et Simon Moke à la batterie en 1973. Les années qui suivront la décennie 70 seront marquées par la perte de regain des maracas dans les orchestres kinoïses et l'usage devient très mineur de plus en plus rare.

**Herman Bangi Bayo**

Annoncé avec fracas

# Vers l'annulation du concert de Koffi Olomidé à U-Arena

Une fois conclu avec les organisateurs de son spectacle, projeté dans l'enceinte de U-Arena Paris La Défense (Nanterre), avec ses 42 000 places, la date a été trouvée : le 13 février 2021. Koffi Olomidé était déjà focus sur son spectacle qu'il allait donner en promettant d'être meilleur que jamais afin d'offrir communication mise en place. Seulement voilà ! La seule volonté des organisateurs encore moins celle de l'artiste ne suffisait pas. L'homme propose et Dieu dispose : une affirmation immuable qui ne dépend nullement de la seule détermination des humains. Encore et toujours cette crise sanitaire qui impose, notamment en France,



une des prestations qu'il a toujours rêvée. La billetterie était déjà même ouverte, une stratégie de

un reconfinement pour des raisons évidentes. Sur le sol français, bien que la reprise des

concerts devrait obéir à un décret qui pourrait les interdire jusqu'au 31 mars 2021 pour observer les mesures barrières. Dimanche dernier, Koffi était face à la presse au lieu-dit Le Gray, 170 Rue du Faubourg Saint Honoré (8e arrondissement de Paris). La mort dans l'âme, il a évoqué la question relevant que dans un État de droit, il est de bon aloi d'être respectueux des lois édictées et que personne ne peut les enfreindre sous peine de sanctions. Donc...

### Koffi et My Rock Attitude, main dans la main

Pendant ce temps, en tout début de semaine, accompagné de son épouse Aliya, le patron de Quartier Latin était

à Genève. Au sortir du deuil, qui l'a frappé à la suite du décès de sa mère, Maman Amy. Motif : signer un partenariat avec My Rock Attitude (une griffe œuvrant dans l'habillement) dont les propriétaires l'ont ciblé pour son aspect élégance allié au raffinement de sa mise vestimentaire.

L'objectif, a soutenu, le numéro un de cette marque, est de valoriser l'image de l'artiste à travers une collection des produits dérivés (baskets, casquettes, polo, t-shirt) à son effigie. Cette enseigne est représentée dans plusieurs villes notamment en France en Haute-Savoie (région Auvergne-Rhône-Alpes).

Bona MASANU

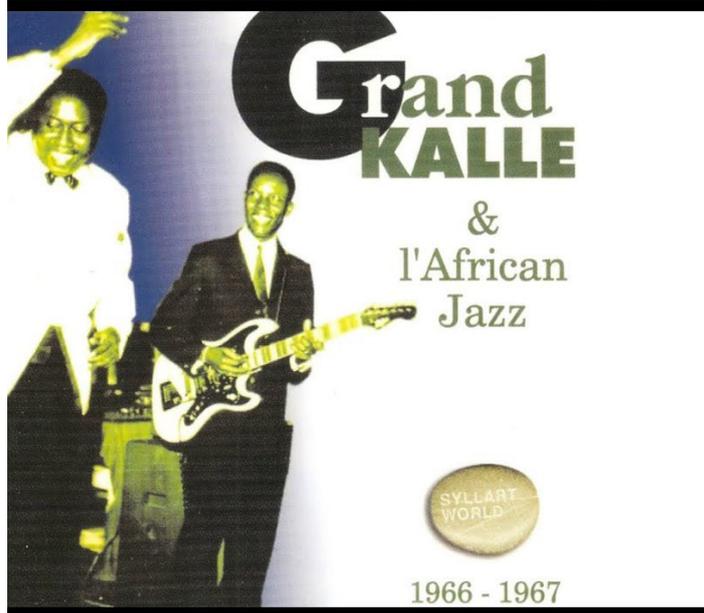
**E-Journal KINSHASA** & **NL CLINIC** organisent **Un déjeuner-conférence**  
**Le syndrome d'apnées liées au sommeil**  
 Orateur: Dr Claude Luyeye Bidi, Pneumologue - Allergologue - Médecine du sommeil  
 Au Restaurant Villa Royale / Place Royale, Av. Lubefu Commune de la Gombe  
 Réservation : +243 840 748 000 - Email : agencetempslibre@gmail.com

Vendredi  
**06**  
 Nov. 2020

# Lipopo ya Banganga de Grand Kalle et Jeannot Bombenga avec African Jazz

Qualifiée de Poto moyindo (l'Europe noire), Kinshasa était une ville prospère et attrayante par son dynamisme économique. Le moment de l'indépendance arrivé, les Congolais ont pris leur destin en mains. Le moment était indiqué pour se distraire car à l'époque coloniale tout était réglementé comme les endroits à fréquenter, l'heure de fréquentation, la restriction du vin pour les indigènes, etc.

L'indépendance a été ce tournant décisif qui a permis aux Congolais de jouir entièrement de leurs droits et la fréquentation de débits de boisson était l'un des signes de cette liberté retrouvée. Des bars dancings de renom pullulaient un peu partout et les moments de joie étaient agrémentés par la boisson et la bonne musique. Ces lieux de réjouissance étaient des



endroits de rencontre et de sociabilité. Pour la bonne compagnie, les femmes se regroupaient en association, servant de cavalières aux habitués des lieux ou à ceux qui étaient à la recherche d'aventures. Tenir le rythme et être toujours présent à ces lieux n'étaient pas toujours une partie de plaisir car bon nombre s'étaient fait

ruiner. Beaucoup de gens n'arrivaient pas à nouer les deux bouts du mois à cause de leur penchant de flambeur. Certains se retrouvaient avec des comptes bancaires sans provision et insolubles vis-à-vis de leurs bailleurs de fonds. Dans le cas d'espèce, le monsieur qualifié de malédiction son accoutumance aux lieux de plaisir et demande à

être désenvouté par ses aïeux mais d'autre part, il regrette d'abandonner toutes ces belles créatures qui fréquentent lesdits lieux. Bon nombre de gens ont vu leurs vies gâchées à cause de cette accoutumance à la boisson et aux femmes de joie. Kinshasa de l'époque était en quelque sorte de miroir aux alouettes avec l'ambiance qui régnait dans les dancings bars ainsi que la compagnie de belles femmes qui les fréquentaient pour appâter les amants. Pour vanter Kinshasa, on la dénommait de plusieurs manières : lipopo ya banganga (Kinshasa de célébrités), Kin Malebo (Malebo est le palmier Borassus qui poussait un peu partout à Kinshasa et qui est le symbole de ladite ville), Léoville (c'est la contraction de Léopoldville).

Herman Bangi Bayo

## Couplet

Falanga na sanza ekomonana te  
Mon salaire est toujours fini  
Bandeke oyo nde koloko  
C'est une malédiction mes amis  
Iozina asilisi nga bomengo se po  
na kitoko na ye  
Rosine m'a ruiné à cause de sa  
beauté  
nazonga na kanda  
que je rentre en colère  
bakoko na nga basukola nga na  
lemba lemba  
pour qu'on me désenvoûte par  
mes aïeux  
po miso na nga elinga se kotala  
bango na bungu nzela  
à cause de mon penchant pour

elles, je suis perdu  
Refrain  
Oo Kisasa makambo mikolo  
nionso feti na feti nasala boni  
Oooh Kinshasa, la ville  
d'ambiance, que faire ?  
E lipopo nayoka sango ekomi nga  
awa économie ekufi  
Kinshasa tant vantée m'a ruiné  
olobi nga nakanga motema  
tu me dis de supporté  
bilingi oyo ndenge na ndenge  
natiya wapi  
où mettre toutes ces belles  
femmes  
natiya mwa lomeya na posi  
que je sors avec un peu d'argent

ekobima nga awa nakozonga  
wele wele  
je rentre toujours bredouille  
lorsque je sors  
cheque nanga ko esila kala  
mon chèque n'a plus de provision  
bipayi na defaka bakanga  
pointage kala  
mon bailleur de fonds ne veut  
plus de moi  
mboka ko moko kombo ebele  
kinshasa kin malebo lipopo  
Léoville  
ville à divers noms : Kinshasa,  
Kin Malebo, Lipopo, Léoville

## Football/Ligue 2 française

## Contrat résilié pour les trois Congolais de Clermont

Eusebio Mbaki, Alexis Banza et Amisi Mununga, qui étaient prêtés au club auvergnat jusqu'en juin 2021, espèrent désormais s'entendre avec le Tout Puissant Mazembe pour rester en Europe. Les trois jeunes joueurs ne sont plus liés au Clermont Foot qui les avait accueillis à l'été 2019 dans le cadre d'une convention signée avec le Tout Puissant Mazembe, l'un des plus grands clubs du continent africain.

Ils avaient signé un contrat professionnel de deux ans, sous forme de prêt. Malgré ce statut, ils ne s'étaient jamais entraînés avec l'équipe dirigée par Pascal Gastien, ce qui est contraire à l'article 507 de la Charte du football professionnel. Ils avaient donc saisi la commission juridique de la Ligue. Un comble pour Jérôme Champagne, l'un

des conseillers d'Ahmet Schaefer, le président et propriétaire du club auvergnat, qui nous avait expliqué qu'il n'avait jamais été question que ces trois jeunes joueurs s'entraînent avec le groupe professionnel.

Pour les dirigeants de Clermont, le deal était clair, et concernait uniquement un travail de post-formation. Et la signature d'un contrat professionnel



était obligatoire pour valider la venue du trio, et lui obtenir les papiers nécessaires. Les joueurs ne nous ont jamais

avancé cette version, assurant qu'ils ne seraient pas venus si on leur avait promis autre chose qu'un groupe professionnel.

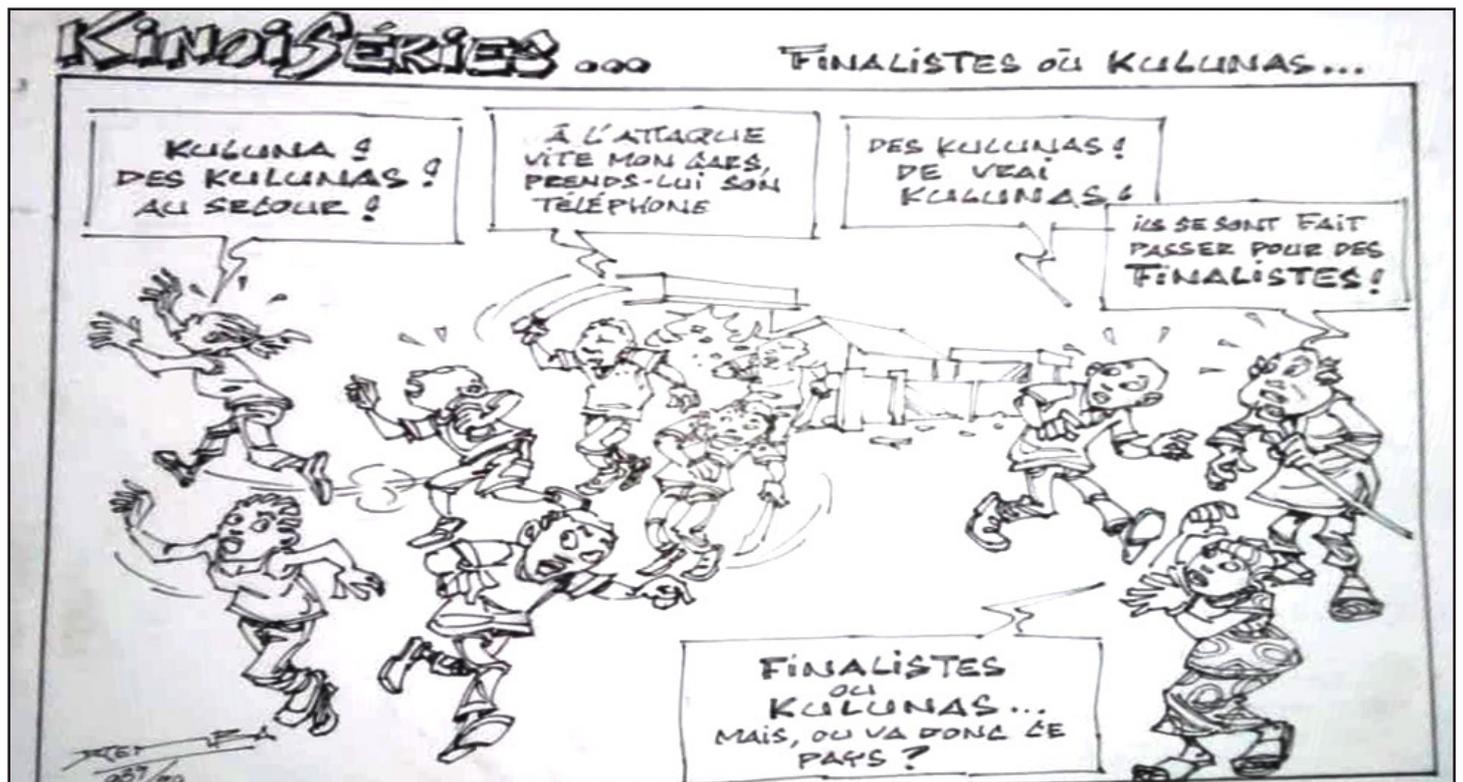
## Encore sous contrat avec le Tout Puissant Mazembe

Devant la commission juridique, qui s'est réunie début octobre, les différentes parties ont avancé l'idée d'une conciliation. Elle a eu lieu,

touchait un peu plus de 2 000 € par mois. Avant de quitter l'Auvergne, et de laisser leur appartement, les trois joueurs attendent avoir la somme sur leur compte en banque.

Et après ? Avant de quitter le Congo pour Clermont, ils avaient signé un contrat de cinq ans avec le Tout Puissant Mazembe. Dans les faits, ils sont donc encore sous contrat avec le club du très influent Moïse Katumbi. Mais ils n'ont pas très envie d'y retourner, et souhaiteraient obtenir un nouveau prêt, en Europe. Ils discuteraient de cette éventualité avec Frédéric Kitengie, le manager du Tout Puissant Mazembe. Des clubs autrichiens et turcs seraient sur le coup pour les accueillir. Mais le marché des transferts est fermé. Que vont-ils devenir et faire en attendant l'ouverture du marché hivernal ?

B.M.



# Maradona, 60e anniversaire trop ordinaire pour un destin extraordinaire

Joueur starifié, incarnation de tous les excès, Diego Maradona est ironiquement contraint de célébrer presque seul son 60e anniversaire vendredi 30 octobre, confiné dans sa résidence au sud de Buenos Aires, cas contact d'une personne présentant des symptômes de Covid-19.

"Patient à risque" opéré à maintes reprises pour insuffisance respiratoire ou cardiaque, le célèbre numéro 10 argentin manque l'occasion de fêter son 60e printemps à l'endroit même où il a le plus brillé: sur le pré rectangulaire d'un terrain de foot. Pourtant l'occasion était belle, vendredi, pour la reprise du championnat argentin, arrêté depuis 8 mois en raison de la pandémie, de le voir en ce jour particulier sur le banc de touche du Gimnasia y Esgrima la Plata qu'il entraîne désormais.

Des célébrations ont été annoncées dans l'intimité familiale, entouré de ses cinq enfants reconnus ainsi que de son petit-fils. Mais rien n'a été confirmé depuis l'annonce, mardi par son médecin, de son placement à l'isolement de manière préventive.

## "Main droite"

Maradona a connu la gloire, est tombé dans l'excès d'alcool et de cocaïne qui auraient pu le conduire jusqu'à la tragédie. Malgré l'âge et la rédemption, il donne toujours à la face du monde son esprit rebelle, ne pouvant s'empêcher à l'approche de cette célébration de faire lui-même référence à l'ineffable "Main de Dieu".

"Je rêve de marquer un autre but aux Anglais, de la main droite cette fois-ci" "Je rêve de marquer un autre but aux Anglais, de la main droite cette fois-ci", a-t-il déclaré cette semaine au magazine France Football. Ce but de la main gauche, qui a précédé son slalom historique dans la défense anglaise pour son doublé dans ce quart de Coupe du monde (2-1) puis la victoire finale contre l'Allemagne (3-2), l'a propulsé lors du Mondial-1986 au Mexique au rang d'icône du football argentin.

## Pluie d'hommages

Si la journée de vendredi s'annonce nuageuse



au-dessus de l'estuaire du Rio de la Plata, les hommages, eux, pleuvront à grands seaux. Le Brésilien Pelé, l'autre immense star du football du 20e siècle, devrait renvoyer à Maradona les souhaits reçus la semaine dernière lors de son 80e anniversaire. Avec l'âge venant la sagesse, les deux idoles qui ont eu tant de querelles verbales sont réconciliées: "Je veux me joindre à cet hommage universel, très heureux 80 ans de vie au roi Pelé", lui avait écrit Maradona. Bien évidemment les vœux de l'autre star argentine,



Lionel Messi et ses six Ballons d'or auquel il manque le titre suprême de champion du monde, sont attendus, de même qu'un message du Portugais Cristiano Ronaldo. "Vous êtes à un niveau supérieur aux autres", leur a lancé Maradona. La FIFA ne

devise: "je ne renierai jamais mon origine", celle de la classe ouvrière. Son anniversaire sera l'occasion de renouveler ses engagements sociaux et politiques. La campagne de charité "Les dix du 10", pour dix villes et dix maillots de l'équipe nationale portant sa signature vendus aux enchères, sera lancée.

L'une des dix villes lauréate à recevoir des fonds est Esquina, dans la province côtière de Corrientes, où sont nés ses parents, Doña Tota et Don Diego, qui ont eu huit enfants. Maradona lui vit à Brandsen, au sud de Buenos Aires, là où tout a commencé dans la Bombonera de la Boca Juniors. Il est à seulement 10 minutes du centre d'entraînement du Gimnasia. Sa grande maison est entourée d'un parc, d'un terrain de football, d'une piscine et d'un traditionnel barbecue argentin. Une de ses filles, Jana, y cultive un potager bio afin que son père puisse manger sainement. Outre les entraînements, sa vie est rythmée par les exercices quotidiens préparés par son médecin et son coach personnel.

**Lu pour vous par B.M**

## La vie normale

S'il est populaire, c'est aussi parce que Maradona a toujours dépassé les limites du rectangle vert pour être le porte-voix du petit peuple contre les riches élites. Sa

# Christophe Shabani Nonda : paisible retraite après le football

La réussite n'est pas fille du hasard, mais un signe du destin. Après l'effort vient le réconfort". Le postulat illustre parfaitement la récompense du déploiement d'énergie de Christophe Shabani Nonda au terme d'un parcours de footballeur qu'il a été durant quelques années.

Devenu propriétaire immobilier, après avoir raccroché les bottines, il s'est offert une retraite dorée et bien paisible en faisant construire un immeuble de haut standing, "Fatuma", en forme de résidence hôtelière dans le quartier cossu de la Gombe sur le boulevard colonel Tshatshi. Retour sur une carrière aussi passionnante qu'une partie de casino.

A 43 ans bien sonnés, Shabani Nonda fut l'un des meilleurs attaquants ayant joué dans la sélection nationale (Léopards de la RDC). Benjamin de sa fratrie, né à Bujumbura (Burundi) le 6 mars 1977, il s'est vraiment illustré dans le club français de l'AS Monaco, entre 2000 et 2005. Retraité en 2010, Chris a marqué de son empreinte le football congolais et s'est imposé comme l'un des meilleurs à son poste de sa génération.

Lors de ses débuts en Afrique, il a très tôt montré ses capacités de buteur. Alors âgé de 15 ans, il s'est imposé rapidement au sein de l'effectif première du club de l'Atlético Olympic de sa ville natale. Il devient en peu de temps l'attaquant vedette de ce club de la deuxième division burundaise. En 1994, il sera la cible du plus grand club du coin. Malgré un transfert bouclé, il n'y fera pas ses débuts. Le pays sera à feu et à sang, obligeant les Nonda (d'origine congolaise) à s'exiler comme beaucoup d'autres familles burundaises. Lorsque ses



parents décident de revenir en RDC, le surnommé "Double brassard" prend la route de la Tanzanie, alors qu'il n'a que 17 ans. Il va sillonner plusieurs clubs tanzaniens avant de se faire parler son talent du côté des Youngs Boys. Il va y mettre en lumière ses qualités de buteur. Au cours de cette année 1994, il va s'en tirer avec deux trophées au sein de son nouveau club. Il remportera en effet la coupe Kagame Inter-Club et la Coupe de la Tanzanie. A le voir, c'était facile de comprendre aisément qu'il cherchait à donner un autre sens à son existence. Le voilà qui décide à nouveau de changer d'air. Il quittera la Tanzanie pour l'Afrique du Sud en rejoignant les Vaal Professionals, un club qui n'existe plus.

## Le grand saut en Europe

Après avoir confirmé ses aptitudes sur le continent, il était temps pour le natif de Bujumbura de changer le grand air. En 1995, il débarque en Suisse au FC Zurich, où il effectue ses débuts. Son fort caractère va imposer au coach de miser sur lui. Il sera associé au

Nigérian Rachidi Yekini en attaque du club zurichois où il termine meilleur buteur du championnat et décroche le soulier d'or du championnat. Le FC Zurich se qualifie par la même occasion en compétition européenne, mais Nonda ne sera plus là pour la suite.

Chris va obtenir son bon de sortie. Avec le club de la capitale suisse, il a disputé 75 matchs pour 36 réalisations. Suite aux conseils de son agent et à son sens aigu d'orientation footballistique, il quitte la Suisse pour la France, en attendant de rejoindre un grand club. Le projet du Stade Rennais le séduit. Il n'hésite pas à parapher ce bail. En ce moment, il n'a que 20 ans. Il fait une première bonne saison, mais la seconde sera moins reluisante. En tout, il a disputé 77 matchs et marqué 36 buts.

## L'AS Monaco, le nouveau challenge

Le départ de David Trezeguet lui a donné l'opportunité de s'offrir un autre challenge. Comme à son habitude, il avait besoin de changer d'air. Le projet du champion de France 2000 lui plaît bien.

Les deux parties (bretonne et monégasque) se sont entendues pour le transfert du Congolais. Le montant est de 20 millions d'euros. Il voulait un grand club, il l'a eu. Mais ses premières expériences en Champions League ont été de courte durée car l'AS Monaco était trop affaiblie par le départ de plusieurs cadres.

A l'arrivée de Didier Deschamps en 2003, les choses vont changer pour Nonda. Il est rapidement rentré dans le plan du champion du monde 98. Ils iront en finale de la Coupe aux grandes oreilles à l'issue de cette saison 2003-2004. Ils se feront tout de même battre sévèrement par une équipe de FC Porto dirigée par un certain José Mourinho et avec comme meneur Deco. Moins utilisé, malgré les départs de Morientes, Prso ou encore de Giuly, il ne retrouve pas une place de titulaire. A la fin de son contrat, il se résout de partir. En 144 matchs, Shabani Nonda a scoré 67 fois avec le club de la Principauté.

## De l'Italie en Turquie

A la fin de son contrat, Shabani va poser ses valises à l'AS Roma (2005-2007, 23 matchs, 8 buts) en Serie A italienne, puis en Premier League anglaise du côté de Blackburn (2006-2007, 8 buts en 36 matchs). Il va mettre un terme à sa carrière à Galatasaray en Turquie en fin de saison 2010. Entre blessures et les contraintes des clubs européens, Shabani Nonda n'a pas eu une grande carrière internationale.

Il compte tout de même 45 capes entre 2000 et 2008 avec les Léopards de la RD Congo. Au total il a marqué 14 buts.

Au total il a joué 448 matchs pour 193 buts toutes compétitions confondues.

**Bona MASANU**

# Votre EJK vous remercie

“Le petit poisson deviendra grand pourvu que Dieu lui prête vie”. C’était un rêve avant le 1er novembre 2019, jour de la Toussaint, quand je m’étais décidé de lancer, après E journal Mbandaka qui venait de totaliser 5 ans de publication en dur et sur Facebook uniquement, d’éditer, en 4 pages, un nouveau journal plus ambitieux que l’édition provinciale. Le petit rêve s’est concrétisé. Aujourd’hui, le vocabulaire a totalement changé de ma bouche. Ce que j’ignorais, au 1er novembre 2019, c’est la manière dont vous alliez accueillir ce nouveau bébé. Vous l’avez adopté au point que nous comptons aujourd’hui une quatre-vingtaine de publications. Je tiens à vous dire merci. C’est le seul mot que je peux vous adresser en ce premier anniversaire de l’existence de l’EJK. Vous l’avez lu. Vous l’avez gardé dans vos téléphones et sur vos ordinateurs. Ça témoigne combine vous le portez à Coeur. Par respect de cette confiance, je n’ai ménagé aucun effort pour que le contenu et le contenant soient toujours de qualité. C’est ainsi que, comme vous l’avez remarqué, l’équipe rédactionnelle a connu de nouvelles arrivées qui n’ont fait qu’apporter une pierre à l’édifice. A cette équipe, je tiens à présenter toutes mes félicitations pour le travail abattu. Vous avez su répondre aux exigences de la périodicité du journal, devenu trihebdomadaire (lundi, mercredi et samedi) depuis deux semaines. Mais la qualité du contenu que vous appréciez est renforcée par les contributions de quelques personnalités pour qui j’ai beaucoup d’estime et de considération. Je cite l’écrivain sénateur, Didier Mumengi; le ministre honoraire et professeur Emile Bongeli; le communicateur l’érudit Wina Lokondo pour leurs tribunes combien intéressantes dans les colonnes d’EJK. Vos analyses, vos styles et les tons de vos écrits ont toujours arraché l’admiration de nos lecteurs. Dans ce même ordre, je n’oublie pas la contribution combien importante du professeur Yoka à travers sa chronique littéraire “les confidences du chauffeur du

ministre”. Les contributions de Patrick Eale, qui non seulement dirige le journal mais excelle dans la présentation des débatteurs, comme lui, sur les chaînes de télévision et stations des radios, ont marqué les esprits. Qu’il trouve à travers ces lignes ma profonde reconnaissance. Mais EJK c’est aussi les aspects juridiques. Pour ce, je salue les conseils et les diverses démarches de la “grande toge” Jean Paul Maboso qui est l’avocat-conseil d’E journal et du groupe E medias. L’ambition ultime d’EJK est d’être toujours fouineur et diversifié en raison des richesses d’événements que produit la ville de Kinshasa, mégapole de plus de dix millions d’habitants et sièges des institutions nationales. Dans cette optique, l’équipe rédactionnelle reste constamment à l’écoute des lecteurs que vous êtes. A la moindre préoccupation, n’hésitez pas de nous contacter. Nous avons par le passé fait montre d’une grande écoute quand les lecteurs, surtout de l’international, ont demandé d’ajouter, dans l’illustration de nos articles, les caricatures. Depuis le mois de mai, nous avons recouru à Djeis Djemba, un de grands caricaturistes kinois, pour s’occuper de cette tâche afin de vous satisfaire. Vous êtes le boss d’EJK et il est engagé à vous servir. Anticipativement, je tiens à apaiser ceux qui ont posé le problème de la publication en dur. Ils doivent prendre leur mal en patience car le conseil en communication, éloges communication est en train d’étudier les moyens techniques et de distribution pour ne pas connaître le sort de E journal Mbandaka. Vous et nous, c’est une longue histoire qui a pour point de départ le 1er novembre 2019. Nous sommes ensemble pour danser la rumba, vous et nous. Un an! Ça se fête. Nous comptons partager le gâteau d’anniversaire le 10 décembre 2020, à l’occasion de la publication de notre 100e numéro qui sera entièrement rédigé par nos lecteurs.

Eikb 65

